

L'éducation financière, une étape cruciale pour la réussite d'une petite entreprise

BANQUES L'Union bancaire francophone met les acteurs de terrain à l'honneur

Les banques accordent de plus en plus de financement aux PME et aux TPE ». Un constat repris par tous les intervenants (issus pour la plupart de la société civile, il est bon de le préciser) des Ateliers de l'Union bancaire francophone (UBF), lors d'un colloque consacré à l'éducation financière au sein des petites entreprises, organisé à Bruxelles et regroupant 22 pays de la francophonie.

De l'Algérie en passant par le Cameroun, jusqu'à la Belgique. Pour cette édition, l'UBF a décidé de laisser la parole aux acteurs de terrain, à ceux qui travaillent au quotidien à une meilleure éducation financière, à soutenir les jeunes entrepreneurs ou encore à assurer un accès le plus large possible à la banque. « Les banques et les acteurs financiers ont fait ces dernières années un véritable effort de pédagogie. Ce qui est extrêmement important pour le développement des PME et des TPE », explique Chiara Monticone, responsable des politiques d'éduca-

tion financière de l'OCDE, mais nous remarquons dans différents pays des conflits d'intérêts où se mélangent vocation commerciale et éducative, où les publics cibles sont décidés par leur rentabilité potentielle ».

Mettre en place de vraies politiques

A l'OCDE, on a donc décidé de prendre la thématique à bras-le-corps en élaborant une base de données destinée à identifier les lacunes et les progrès des projets mis en place dans plus de 200

pays pour mieux éduquer les entrepreneurs. Et des programmes de terrain, il y en a de plus en plus aux quatre coins de la francophonie. Comme celui dirigé par Moussa Sidibé, « Entrepreneur en Afrique » qui forme les jeunes acteurs innovants.

« Nous aidons des gens qui veulent lancer leur entreprise à comprendre les ficelles du financement, à élaborer un business plan... Nous les accompagnons aussi dans leur développement, en nous assurant notamment

qu'ils arrivent à rembourser leur crédit », explique ce dernier. Chez Entrepreneur en Afrique, on se réjouit par ailleurs de la multiplication des sources de financement pour les PME et les TPE. « La microfinance est une option parfois plus tenable et accessible que la banque pour une jeune start-up », poursuit-il.

Mais pour l'ONG Child and Youth Finance International, si l'on veut développer le tissu entrepreneurial d'un pays, il faut s'assurer que le pays en question ait mis en place une politique d'éducation financière concrète et permettant de former dès le plus jeune âge. « Il est impératif de former les enfants à ce qu'est une banque, l'épargne ou la gestion d'un budget », insiste Yvette Ruzibiba, responsable de l'ONG internationale pour l'Afrique francophone. Ou plus largement de d'abord s'assurer à un accès basique aux institutions financières : 2 milliards de personnes sur la planète n'ont pas encore de compte en banque. ■

A.C.